

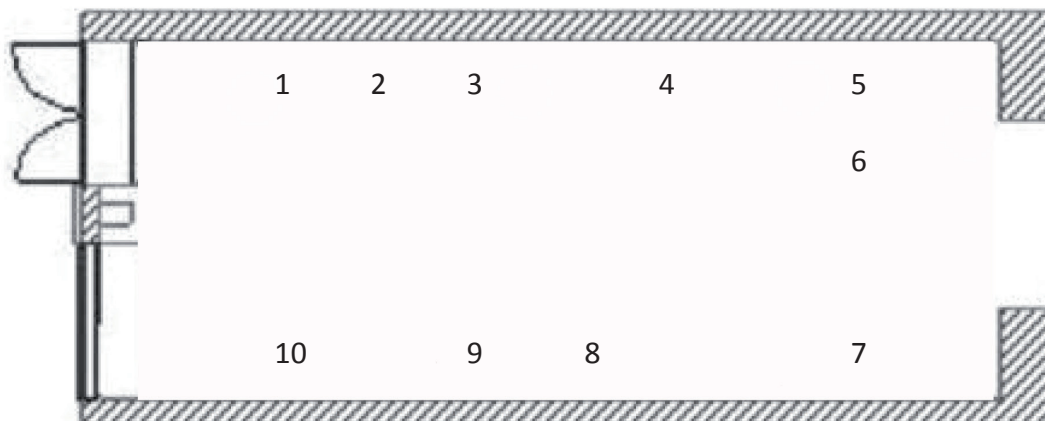


FEUILLE DE SALLE

Multiples #4, exposition collective de lithographies

Baptiste Debombourg, Sarah Derat, Delphine Doukhan, Nikolas Fouré, Jean-François Guillon, Philippe Hurteau, Frédéric Malette, Lionel Péneau et Daniel Perrier

Exposition du 08 décembre au 22 décembre 2012



Chaque saison, la galerie RDV propose à des artistes invités de créer une lithographie. Ce procédé d'impression sur pierre permet la production d'œuvres multiples. Chaque réalisation est tirée à 25 exemplaires, l'ensemble des lithographies est en vente à RDV. Pour cette quatrième édition, la galerie présente des artistes exposés au cours des saisons 2011-12 et 2012-13.

Popé de Frédéric Malette (1) initie cette exposition. L'artiste n'a précédemment jamais été invité à RDV, mais il marquera cette saison dans le catalogue de la structure. Cette lithographie fait partie de sa série *Tenter l'impossible* qui souligne son intérêt pour «*ce moment où la réalité bascule dans une sorte d'état halluciné. C'est cette chute, cette entité, que j'essaie d'appréhender. Je reste pourtant attaché à la représentation académique d'un corps, au style. [...] Dénudé de tout décor sophistiqué, le corps, mon modèle (familles et amis proches) devient mon seul sujet.*»

Poursuivant cet attachement à la figure physique, **Représentation privée / Private show de Delphine Doukhan (2)** dévoile un des dessins préparatoires de l'artiste réalisés à partir de maquettes 1/10°. Ces maquettes et dessins permettent à Delphine Doukhan «*d'imaginer un espace scénique, les différents points de vue afférents, les déplacements et les jeux des personnages*» de ses vidéos et photographies. Cette œuvre modifie notre perception habituelle de son travail vidéographique et photographique. «*Ici, l'aboutissement est la lithographie et l'exploration du dessin*», un déplacement s'opère entre le préparatif d'une oeuvre, et son dévoilement au public.

La seconde lithographie de **Delphine Doukhan, Couple (3)**, est issue d'une série de photographies de mode.

Ce report de photocopie laser sur pierre calcaire explore, comme une métaphore, la proposition de RDV de transférer les habitudes de production de ces artistes vers la lithographie. De la photographie initiale, il ne reste que ses traits d'expression principaux, son essence brutale.

Sans titre (4) s'inscrit dans le protocole de dessin de **Lionel Péneau**. Assemblage d'éléments indépendants, ils provoquent des mécanismes, mythologies personnelles du plasticien. Réalisés dans une gamme chromatique restreintes, les dessins de Lionel Péneau investissent des matériaux variés -craie grasse, crayon à papier, etc.- manifestes malgré le report de la lithographie. L'artiste accentue cette hétérogénéité par l'ajout d'éléments au blanc correcteur sur les impressions lithographiques.

«*Ces dessins montrent un monde qui s'apparente au nôtre, sans pour autant être le nôtre. Nous sommes à la limite.*»

Depuis la fin des années 90, **Philippe Hurteau** interroge l'image écranique, sa multiplicité, ses codes comme la flèche *play*, ou le smiley au sein de sa série *Abscreen*, compression d'*abstract screen*. **Abscreen_p#1 (5)** s'insère dans ces recherches picturales.

«*L'image est prise dans un dispositif. Ce qui me permet de montrer que l'on est devant une image d'image, jamais devant une image directe.*

Je m'approprie ces signes pour les détourner.»

La pierre de la lithographie est travaillée directement par l'artiste peintre, rayée, griffée créant des effets de couleurs et matières.

Pour quoi faire ? (6) «est une version lithographique de la série de dessins déjà présentée à la galerie [lors de l'exposition *Obsédés textuels*, hiver 2011]. La technique est un lavis, que j'apprécie pour la subtilité de l'effet «peau de serpent» lorsque l'encre sèche sur la pierre...» **Jean-François Guillon** développe dans cette œuvre les possibles interpénétrations des trois lemmes pour/ quoi/ faire. Ces groupes de lettres se joignent, prenant l'aspect d'un bloc graphique. La série de dessins initiatrices de ce multiple présente plusieurs déclinaisons de ces mots.

Tradition of Excellence VI - Luger P08 Parabellum de **Baptiste Debombourg (7)** est «un développement de nouveaux concepts et installations fondés sur une analyse prospective de l'environnement de consommation et des moeurs des consommateurs.» La série *Tradition of Excellence* présente un ensemble d'armes dans lesquelles figurent des architectures d'habitat collectifs ou encore de monuments religieux. «Tous mes projets sont liés d'une manière ou d'une autre à un aspect des relations humaines : nos erreurs, nos doutes, nos désirs, nos perceptions de certaines réalités. Mon travail explore la psychologie de notre rapport aux objets, il cherche à induire l'espace possible entre la réalité et l'idéal que l'on tente d'atteindre.»

Summer Spree de **Sarah Derat (8)** reprend les photographies de Russel Williams diffusées par la presse. «En 2010, le colonel de l'Air Force canadienne Russell Williams est condamné pour deux meurtres au premier degré et quatre-vingt-deux cambriolages durant lesquels il s'empare de sous-vêtements féminins qu'il collectionne. A chaque pièce de lingerie répondent deux photographies minutieusement mises en scène. [...] Un bertillonnage tout à fait contemporain sensiblement marqué par le voyeurisme aujourd'hui inhérent à notre condition de spectateur.» Le propos de la plasticienne n'est pas tant de mettre en avant un fait sordide que de questionner notre rapport à l'image, à son utilisation et son sens.

Se dégageant d'une esthétique brute, **Calcaire** de **Nikolas Fouré (9)** est un dessin sur papier calque reporté sur la pierre lithographique. Il représente dans une mise en abîme graphique une coupe de calcaire, pierre utilisée pour l'impression lithographique. Par cette répétition de formes graphiques simples (un module triangulaire formé par la rencontre de trois lignes), *Calcaire* rappelle l'intérêt de Nikolas Fouré pour la répétition dans la réalisation de ses œuvres. «Les protocoles [de mes œuvres] sont souvent assez simples

en termes d'assemblage mais, par la multiplicité, ils peuvent devenir assez complexes. La répétition accordée à ces objets s'accompagne également d'un geste que l'on peut traduire par le performatif.»

Hollywood extras (10), de **Daniel Perrier**, clot cette exposition. Cette composition typographique «est une dédicace qui apparaît à la toute fin du générique de clôture du film Shanghai Gesture réalisé [...] par Josef von Sternbergen 1941. Assez unique en son genre, ce film, on l'aura compris, réunit [...] une cohorte de figurants ; sans eux en effet, on ne peut imaginer comment cet univers trouble et festif aurait pu être porté à l'image. Ainsi, Sternberg en mentionnant ces hommes et femmes – de l'anonymat même – et dont la participation fût « plus que très bonne », leurs rend-il hommage. Arrivant en fin de générique, on peut malgré tout, douter qu'une large catégorie de spectateurs ait pu en prendre bonne note. C'est ce que cette estampe tente de rectifier, la figuration restée hors champ.»

Les citations sont issues d'entretiens ou textes des artistes.

Prix des œuvres

1. Frédéric Malette, *Popé*. 2012
150€ encadrée, 100€ sans cadre
2. Delphine Doukhan, *Représentation privée/ Private show*. 2012
150€ encadrée, 100€ sans cadre
3. Delphine Doukhan, *Couple*. 2012
Numérotée à 5 exemplaires
200€ encadrée, 150€ sans cadre
4. Lionel Péneau, sans titre. 2012
150€ encadrée, 100€ sans cadre
5. Philippe Hurteau, *Abscreen_p #1*. 2012
200€ encadrée, 150€ sans cadre
6. Jean-François Guillon, *pour quoi faire?* 2011
150€ encadrée, 100€ sans cadre
7. Baptiste Debombourg, *Tradition of Excellence VI* - *Luger P08 Parabellum*. 2012
350€ encadrée, 300€ sans cadre
8. Sarah Derat, *Summer Spree*. 2012
150€ encadrée, 100€ sans cadre
9. Nikolas Fouré, *Calcaire*. 2012
200€ encadrée, 150€ sans cadre
10. Daniel Perrier, *Hollywood – Extras*. 2012
composition typographique
150€ encadrée, 100€ sans cadre

-- RDV

16 allée du Commandant Charcot
44000 Nantes
galerierdv.com - 02.40.69.62.35

Entrée libre et gratuite, du mercredi au samedi
- de 14 h à 19h
visites de groupes sur rendez-vous
visite commentée tous les samedis à 16 heures.